

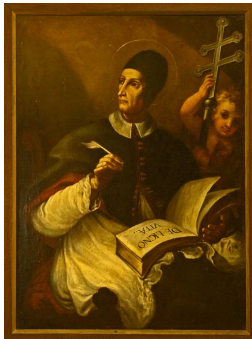
Mobilier

Statues. Dans la nef : à gauche Thérèse de l'Enfant Jésus, Antoine de Padoue, Vierge assise avec l'Enfant assis couronné d'épines et tenant une pomme, un dragon à leurs pieds ; à droite Notre-Dame de Lourdes, Anne assise apprend à lire à Marie, debout. Dans le chœur une Vierge, et Joseph avec hache et lis (symbole de pureté).

Dans le chœur les **stalles** en chêne viennent de l'église de Nueil, comme les deux grands **bénitiers** (16e siècle).

La **cloche** «baptisée » en 1854, a été fondue par Bollée, au Mans.

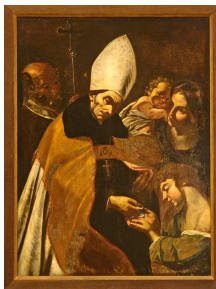
Surtout, une série de **tableaux** offerts notamment par Mgr Pierre de Dreux-Brézé : dans le chœur, au sud Bonaventura, théologien franciscain († 1274) écrivant son *De ligno vitae*, «Du bois de la Vie», huile sur toile du 17e siècle classée Monument Historique (M.H.) le



10.09.1971.



De chaque côté de Bonaventura, Bernardin de Sienne, franciscain († 1444), avec sur sa poitrine *Charitas*, huile sur toile du 17e s., I.S.M.H. 21.06.2007, et François d'Assise, huile sur toile du 17e s., I.S.M.H. 07.01.1976.



Au nord, Thomas de Villeneuve, augustin espa-

gnol, archevêque de Valence († 1555), faisant l'aumône, huile sur toile du 17e s., M.H. 10.09.1971.



De chaque côté, un saint évêque écrivant (Hilaire ?), huile sur toile du 17e s., I.S.M.H. 21.06.2007, et un saint ermite, sans doute Jérôme, huile sur toile du 17e s., I.S.M.H. 21.06.2007.

Dans la sacristie, deux huiles sur toile, I.S.M.H. 21.06.2007 : Jérôme (grotte, crâne, livre à terre), le Christ au jardin des oliviers.



Au fond de l'église en entrant à gauche Catherine de Sienne, tertiaire dominicaine (1380), huile sur toile du 17e s., I.S.M.H. 07.01.1976, et une Sainte Famille, huile sur toile du 17e s.

En entrant à droite une Vierge en prière, huile sur toile du 17e s. et Antoine ermite, huile sur toile du 17e s. Au-dessus de la porte d'entrée un saint militaire (Maurice ?), huile sur toile du 17e s.

Une église surprenante, une grange aménagée qui est un véritable musée, au voisinage des restes importants du château de Berrie. On a l'impression que le temps s'est arrêté mais c'est toujours le même Seigneur que l'on y prie.

© PARVIS - 2010

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis

Berrie (Vienne)

l'église Notre-Dame



«Toute construction s'ajuste et grandit en un temple saint dans le Seigneur ».

(Ephésiens 2, 21)

Une première église à Nueil

En 1076 un domaine à Nueil fut donné à l'abbaye angevine de Bourgueil, pour y construire un monastère et un moulin. Les moines y fondèrent un prieuré Saint-Jean, et une église paroissiale Notre-Dame est citée dès 1111. La cure relèvera de Bourgueil. La paroisse est dite de Nueil-sur-Dive ou du Bas-Nueil.

À la Révolution l'église du Bas-Nueil devint temple de la Raison, où se tinrent les séances publiques et celles de la Société populaire. Le service paroissial fut rétabli en septembre 1804, mais l'église, par suite du dessèchement des marais de la Dive dont elle était voisine, menaçait ruine et il n'y avait au bourg que quatre habitants.

Transfert du service paroissial à Berrie

Le village le plus important, situé au centre de la paroisse, était Berrie, près du château médiéval, possession des vicomtes de Thouars. La baronnie de Berrie avait été vendue en 1692 par Charles de La Trémoille à Thomas Dreux. Le marquis de Dreux-Brézé n'avait pas émigré à la Révolution, et le château de Berrie n'avait pas été confisqué.

En 1836 le curé, d'accord avec le maire, proposa le transfert de l'église à Berrie. Mme Adélaïde Philippe de Custine, marquise et veuve de Dreux-Brézé, céda à la commune, le 4 mars 1836, une vaste grange, une maison et une pièce de terre à Berrie, pour y établir église, presbytère et cimetière. Le conseil municipal approuva le projet le 21 mai 1838.

Les lourdes charges de la commune pour transformer la grange en église, bâtir mairie et école, retardèrent la construction du presbytère. Le fils de la marquise, Pierre-Simon de Dreux-Brézé, évêque de Moulins, proposa de faire bâtir presbytère, clocher et

sacristie, si la commune votait une participation de 5 000 francs ; ce que le conseil municipal accepta le 14 mai 1851. Le conseil approuva les plans de M. Hulin, architecte à Poitiers, le 25 septembre 1853.

L'église Notre-Dame de l'Immaculée Conception (dite de la Bonne Dame des Avents dans le pays parce que la fête du 8 décembre est dans le temps de l'Avent) fut consacrée le 16 octobre 1861 par Mgr Angebault, évêque d'Angers, assisté de Mgr de Dreux-Brézé, évêque de Moulins, qui consacra l'autel, et de Mgr Pie, évêque de Poitiers qui, le même jour, prononça l'éloge funèbre de la marquise douairière de Dreux-Brézé, décédée peu auparavant.

L'église Notre-Dame de Berrie



La vaste grange a été couverte d'une voûte en briques, scandée de larges doubleaux. Les murs latéraux n'avaient pas été prévus pour supporter une voûte, et il fallut multiplier les contreforts, tant à l'est et à l'ouest que le long de la nef pour arrêter le dévers.

Dans la continuité de la nef un chœur de grandes dimensions se termine en hémicycle (à gauche sont les armoiries de Mgr Pie). Les quatre baies de la nef et les deux baies du chœur ont été garnies de verrières en 1898. Une nouvelle sacristie fut adjointe à l'église en 1900. Mais en 1928 il est précisé que l'église est fermée, que le Saint Sacrement n'est plus gardé, et que la messe n'y est plus dite, le curé de Ternay étant chargé de la paroisse. Si ce n'est l'autel installé à l'avant du chœur pour les célébrations face aux fidèles, après le concile de Vatican II (1962-1965), comme au premier millénaire, l'église apparaît ainsi comme figée en son état du début du 20^e siècle : fonts baptismaux (cuve ovale) à l'entrée, chaire à couronne impériale à droite dans la nef, grille de communion, maître-autel précédé de trois marches au fond du chœur.

Le maître-autel

Il est en forme d'autel-tombeau, avec une croix de Malte sur le devant. À l'arrière, le beau retable en pierre vient de l'église de Nueil : au sommet le Sacré-Cœur, à la partie supérieure du cadre rectangulaire IHS (*Jhesus*) au centre, des anges sur les côtés ; un tableau du Couronnement de Marie par la Trinité (Père, Fils, Saint Esprit sous forme d'une colombe). Inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (I.S.M.H.) le 21.06.2007.



C'est un « autel privilégié », c'est-à-dire que, par concession du pape, la célébration d'une messe des morts vaut « indulgence plénière » applicable aux défunts.

Dans la nef : au nord, au premier vitrail (signé J.

Vitraux

Clamens, Angers, 1898), Alphonse, Radegonde, au second, Alexandre (pape, début 2^e siècle), Louis et la relique de la couronne d'épines ; au sud, au premier vitrail (même signature), Victor, Jean, au second Louise, Angèle.

Les deux vitraux du chœur sont aussi de J. Clamens, 1898. Au nord, la châtelaine de Berrie, la bienheureuse Françoise d'Amboise, fille du vicomte de Thouars, fait la charité. Veuve du duc de Bretagne, elle prendra l'habit de carmélite (†1485).

Au sud, une Assomption de Marie, portée au ciel par trois anges.

Au mur ouest : Jésus confie à Pierre le soin de ses brebis.

